

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 9. DECEMBRE 1900 No. 12.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,
Avec l'approbation de l'Ordinaire.

Publiées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUCUAY, Ptre Gérant.

Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,
CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Acropole de Baalbek.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Daniel.

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

ABONNEMENT. — Payable à l'avance —
CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

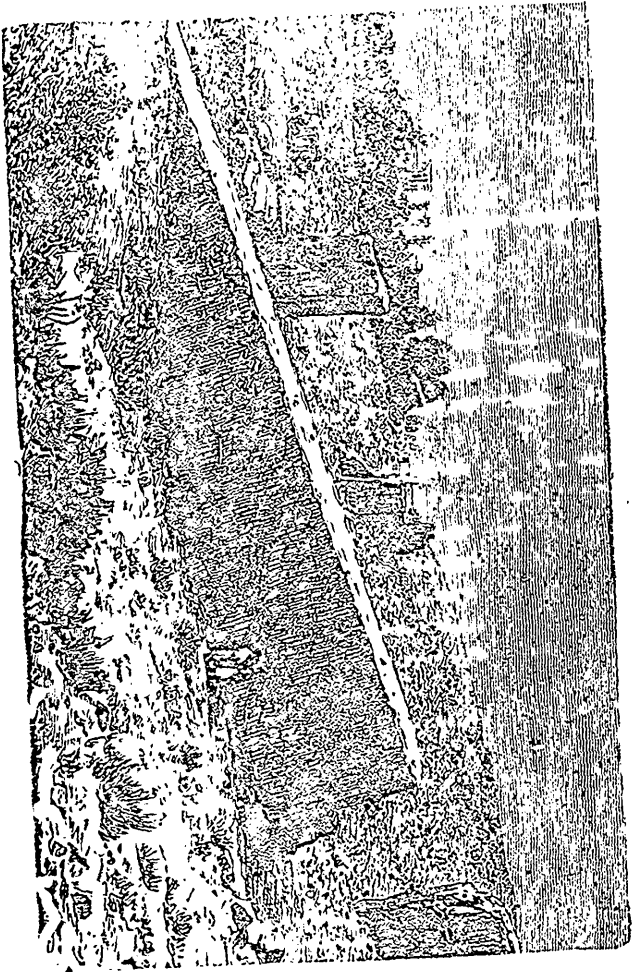
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urban VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES du T.-S. ROSAIRE



Gros bloc de la carrière de Baalbek

LEGENDE

A un mille à l'est environ de Baalbek, au pied de la colline, la route de Zebedany passe auprès de la carrière d'où les anciens habitants ont tiré les monolithes monstres qui ont servi à élever certaines parties de la muraille de l'acropole. Un de ces blocs, certainement le plus gros, est encore en place, entièrement terminé, tout prêt à être transporté. Il mesure 21 mètres, 35 centimètres de longueur (*soixante-dix pieds*!), sur 4 mètres, 33 de haut (*quatorze pieds*), et 4 mètres (*treize pieds*) de large. On fait une véritable promenade pour aller d'une extrémité à l'autre de cette pierre, à côté de laquelle un homme paraît un véritable pygmée. En tenant compte de la densité de la roche, ce bloc ne doit pas peser moins de *trois millions* de livres ! D'énormes piliers taillés dans le rocher, tenant encore par leur base, sont pourvus de rainures, destinées à recevoir les pièces de bois nécessaires à l'extraction des blocs préparés dans la carrière... (la Syrie d'aujourd'hui) (1).

(1) Les Pèlerins, à Jérusalem, sans rencontrer des blocs énormes comme ceux de Baalbek, peuvent remarquer dans le mur de soutènement de l'esplanade du Temple, des pierres de très grandes dimensions. Il m'est arrivé, un jour à moi-même, d'en mesurer une à l'angle sud-ouest : elle mesurait exactement une longueur de *trente-huit pieds*.

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DOUZIÈME NUMÉRO.—DECEMBRE 1900.

I

Les Fêtes du 6 Septembre au Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire (1)

Les journaux et les autres feuilles publiques ont parlé de nos Fêtes avec un éloge mérité.

Dès la veille, au soir, un nombre déjà considérable de Pèlerins s'étaient donné rendez-vous au Sanctuaire du Cap.

Ici doit se placer un accident qui a beaucoup impressionné les premiers arrivants. Le jour précédent, lundi, 4 septembre, vers 4 heures de l'après-midi, deux des ouvriers qui travaillaient au clocheton du T. S. Sépulcre, tombèrent tout-à-coup, d'une hauteur de 25 à 30 pieds, entraînant avec eux dans le vide, leur lourd échafaudage, monté en madriers de trois pouces d'épais-

(1) Nous reproduisons ce compte-rendu de nos Fêtes, surtout pour ceux de nos Lecteurs qui ne connaissent pas encore le Cap et pour ceux également qui n'ont pas eu la satisfaction d'assister à cette grande manifestation religieuse.

seur. Cet accident, on le devine aisément, pouvait avoir les plus graves conséquences. Le Père Frédéric qui travaillait à trois arpents de là, à l'embellissement de la Voie Douloureuse, averti de ce qui venait d'arriver, courut en toute hâte porter secours. En arrivant devant le T. S. Sépulcre, il entendit derrière le monument un groupe d'hommes qui causaient et riaient tranquillement entr'eux. Le Père approche ; il les voit : c'était le groupe des autres ouvriers, accourus eux aussi, les premiers, et qui se réjouissaient de la préservation si surprenante de leurs camarades. En effet, ces deux hommes, visiblement protégés par la douce Reine du T. S. Rosaire, ne reçurent aucune lésion sensible, dans leur chute si dangereuse. Ils remontèrent immédiatement à leur travail, remerciant avec effusion leur céleste Protectrice, N. D. du T. S. Rosaire.

L'apparence du temps qui avait été exceptionnellement beau, depuis environ trois semaines, annonça de la pluie pour le lendemain. La soirée fut belle néanmoins, et nous pûmes organiser une touchante procession aux flambeaux. Un Père missionnaire adressa une émouvante allocution aux nombreux Pèlerins, au pied de l'*Arc de l'Ecce Homo*, devant le Sanctuaire du couronnement d'Épines ; et la foule retourna chantant et priant, au béni Sanctuaire, où nous fîmes ensuite l'heure Sainte : il était dix heures.

Le lendemain vers une heure et demie du matin, le Vapeur " Le Trois-Rivières " approchait du quai, amenant de Montréal au Sanctuaire du Cap, quinze cents Pèlerines ! Le temps était sombre et une légère pluie avait humecté le sol. Toutefois un groupe choisi de Pèlerines put débarquer facilement, et les premiers exercices de la journée commencèrent. Peu après, une pluie torrentielle inonda tous les abords du Sanctuaire. Notre grande manifestation se trouvait gravement compromise : mais on avait tant prié ! Entre-temps, nos courageuses Pèlerines de la Fraternité du Tiers-Ordre de Montréal, quittèrent le bateau quand même, et se partageant en deux groupes, elles purent terminer leurs premières dévotions avant la pleine lumière du jour.

La pluie, à l'appréciation de tous, empêcha plusieurs milliers d'autres Pèlerins de se joindre aux premiers arrivés ; mais cette épreuve nous permit de donner pleine satisfaction à tous les Pèlerins présents. Le service religieux, confessions, communions, récitation du Rosaire, vénération des saintes Reliques... se fit sans encombrement et avec beaucoup de recueillement.

Entre les 6 et 7 heures, les bateaux, venant de toutes les directions, nous amenèrent successivement de nouveaux Pèlerins : les chars nous fournirent aussi leur pieux contingent. De leur côté, les Pèlerins en voiture, bravant la pluie

et les chemins inondés, arrivaient aussi au Sanctuaire.

Dans l'intervalle, la pluie avait cessé complètement et tout nous augurait, dès lors, le plein succès de nos belles Fêtes.

Vers les 9 heures arrivèrent les derniers bateaux, amenant S. G. Monseigneur des Trois-Rivières, accompagné de S. G. Monseigneur Brunault, évêque de Tubuna, et environné d'un nombreux clergé. Les deux prélats furent reçus, au quai, solennellement. De là, au son des belles cloches du Cap, le cortège se rendit, à travers la foule échelonnée tout le long du parcours, processionnellement au Sanctuaire. En tête marchaient, portant croix et flambeaux, une douzaine de *Séraphiques* de Montréal, sous la conduite des Franciscains, leurs Directeurs et leurs Pères. Les *Séraphiques* nous ont aidé grandement dès l'arrivée des 1500 Pèlerines, pour tout le service religieux dans les deux églises et c'est pourquoi nous leur méritons plus loin, une mention spéciale. Dans le même temps, un premier chemin de croix était prêché le long de la " Voie Douloureuse " par un Père de Saint François, aux Pèlerines Tertiaires, et il devait se terminer avant la cérémonie générale.

Du Sanctuaire, Monseigneur des Trois-Rivières, en habits pontificaux, se rendit, précédé du clergé, et accompagné de son diacre et sous-diacre d'honneur, lentement à la *Tour*

Antonia pour la bénir, avec solennité De là, la procession se rendit à l'Arc de l'*Ecce Homo*, avec le Sanctuaire du couronnement d'Epines, parcourut toute la " Voie Dououreuse " et s'arrêta au Monument du T. S. Sépulcre. Après la Bénédiction du nouveau Monument, Sa Grandeur se rendit au trône et la messe solennelle de la Résurrection commença. Elle fut célébrée, dans l'intérieur du Saint Tombeau par les Pères Franciscains qui sont, comme on le sait, depuis tant de siècles, les gardiens vigilants du vrai Tombeau du Christ, à Jérusalem, la Ville Sainte !

Après l'Évangile S. G. Monseigneur de Tubuna qui avait voulu assister dès le commencement, à nos saintes cérémonies, monta en chaire, sur la grande estrade, dressée à côté du Calvaire et où se trouvait notre imposant chœur de chant, bien préparé pour la circonstance. Sa voix claire, accentuée, fut entendue des six à huit mille auditeurs, avec une aisance vraiment surprenante. Le pieux et éloquent Pontife, expliqua, avec une émotion qui se communiqua visiblement à tout son vaste auditoire, la signification pratique de cette grande manifestation religieuse. Le cadre trop restreint dans nos modestes Annales ne permet pas de reproduire en entier cette belle élocution religieuse. Une pieuse Revue en a donné le simple canevas " ...Après l'Évangile, retentit la parole ardente et convaincue de Mgr.

Brunault. Qu'on se soit rendu à Ste Anne, à Paray-le-Monial, à Lourdes et même au Tombeau des Apôtres, il reste encore le principal, tant qu'on n'a pas visité Jérusalem. Nous devons donc remercier Dieu *de ce qu'une main pieuse ait transporté la Terre Sainte en notre pays* et l'ait si parfaitement mise à la portée de nous tous. Telle a été la première pensée développée par l'éloquent Prélat. Dans le deuxième point, il a dit tout ce que doivent rappeler à un cœur chrétien, le Calvaire et les nouveaux Monuments de Notre-Dame du Cap ..”

Après le sermon, la foule toujours recueillie, continua à assister, en plein air, à l'auguste Sacrifice. La messe terminée, et le temps se maintenant ferme, le ciel voilé de légers nuages, et l'air doucement agité par une brise rafraichissante, commença la cérémonie des *Quatre Evangiles*, cérémonie toute particulière à la Basilique du Très Saint Sépulcre, le jour de Pâques, à Jérusalem. Le Pontife, assis sur son trône, bénit les *quatre Diacres*, choisis pour cette fonction spéciale. Le premier, accompagné du thuriféraire et des deux acolythes qui tinrent élevé, de chaque côté du Livre des Saints Evangiles, un cierge d'un volume inusité, chanta l'Evangile de Saint Matthieu, tourné vers le Septentrion. La procession, devant faire tout le tour du Saint Edicule et formée exclusivement du clergé, en habit de chœur, suivit le Diacre, avec l'Evêque, debout, et toujours en

habits pontificaux. Le deuxième Diacre, avec le même cérémonial chanta l'Évangile de saint Marc, tourné vers le Midi ; le troisième, l'Évangile de saint Luc, regardant l'Orient ; et le quatrième l'Évangile de saint Jean, le visage tourné vers les peuples de l'Occident. Dans les intervalles, d'un Évangile à l'autre, le chœur avait chanté les différents versets du *Regina Cæli*, et ceux du *Magnificat*, avec enthousiasme, en signe de triomphe, comme à la Fête de la véritable Résurrection. Et, en effet, cette cérémonie, spéciale au vrai Tombeau de Notre-Seigneur, est faite pour redire aux Pèlerins qui, quelquefois, se trouvent là, accourus de tous les points du globe, que le Christ Jésus, ressuscité là, d'entre les morts, ne mourra plus, que la mort n'aura plus sur lui aucun empire, et que la *bonne Nouvelle*, chantée par les quatre Évangélistes sera portée vers les quatre points cardinaux, au Nord, au Midi, au Levant et au Couchant, jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette cérémonie, spéciale à la Terre-Sainte a semblé intéresser et toucher nos six à huit mille Pèlerins qui ont voulu y assister en masse et avec le même recueillement. Sa Grandeur, Mgr des Trois Rivières, toujours accompagné de Sa Grandeur, Mgr Brunault, coadjuteur de Nicolet, a donné la Bénédiction Pontificale ; et les deux Prélats sont retournés processionnellement du Tombeau de Notre-Seigneur, au Sanctuaire du Saint Rosaire, précédés du clergé et

suivis de cette immense foule de Pèlerins, chantant des cantiques d'allégresse et acclamant le Christ Roi, vrai Triomphateur et divin Possesseur de nos âmes !

Après le retour au Sanctuaire, on laissa un moment de repos aux Pèlerins, repos qui fut suivi d'un nouvel exercice du Chemin de la Croix, terminé par une double Bénédiction du T. S. Sacrement, l'une au Sanctuaire pour le premier départ des Pèlerins ; et, l'autre à la grande église, donné par Mgr. des Trois-Rivières, pour clôturer cette belle journée qui laissera dans le cœur de tous ceux qui l'ont vue, un impérissable souvenir.

Les *Séraphiques*, avons-nous dit plus haut, ont mérité une mention spéciale. Nous sommes heureux de reproduire ici ce qu'a dit à leur louange, la *Revue du Tiers Ordre*, dans un long et pieux article, sur le Pèlerinage des Sœurs Tertiaires, le 6 septembre, au Cap, jour de nos belles Fêtes, ".....Nos Séraphiques ont eu une part active dans ce Pèlerinage qui restera dans les Annales du pays. Ils se sont faits, pour la circonstance, petits prédicateurs, présidant des groupes de priantes, dirigeant les chants... Puis, à l'heure solennelle de la Messe, dans le Tombeau du Sauveur, messe unique ! ils ont eu l'insigne honneur de servir à l'autel et au Trône Pontifical ".

Depuis le 6 septembre, on se plaît à revenir au Cap, pour invoquer la Reine du T. S, Ro-

saire, pour parcourir la " Voie Douleureuse " et pour y visiter les nouveaux Monuments, si solennellement inaugurés et dont le souvenir demeurera comme une Bénédiction parmi nos religieuses populations Canadiennes !

Il nous reste maintenant à offrir à nos pieux Lecteurs, une courte description des divers Monuments qui embellissent " La Voie Douleureuse."

LA TOUR ANTONIA.

L'historien Josèphe nous a laissé des détails intéressants sur l'origine et la destination de cette Tour célèbre : "... Vers le côté septentrional de l'enceinte sacrée (du Temple) s'élevait dans un angle la citadelle, ouvrage d'une force singulière. Elle avait été construite par les princes et les grands prêtres asmonéens qui avaient précédé Hérode et l'avaient appelée *Baris* (1) c'était là qu'était déposée la robe du grand prêtre qu'il ne devait revêtir qu'au moment de sacrifier Rendu plus forte encore par Hérode, pour assurer la défense du Hiéron, elle fut surnommée par lui *Antonia* par reconnaissance pour Antoine, son ami et

(1) *BARIS*. Le nom de *Baris* est employé par les Septante pour marquer un palais, une grande maison fermée de tous côtés en forme de tour. Ce mot vient du Chaldéen *Berah* qui se trouve souvent dans le même sens dans les livres Hébreux écrits depuis la captivité de Babylone, comme Daniel, Esdras, Néhémie, Esther. Saint Jérôme dit que c'est un terme propre à la Palestine pour signifier ce que nous venons de dire (Voir Dom Calmet, Dict. de la Bible ; art: *Baris*).

empereur des Romains Antonia était placée à l'angle où se réunissaient les portiques du nord et de l'ouest du premier Hiéron. Elle avait été bâtie sur un rocher haut de cinquante coudées (1) et escarpé de tous côtés. C'était l'ouvrage du roi Hérode où il avait le plus révélé la grandeur naturelle de ses conceptions. D'abord il avait revêtu les parois du rocher, dès la base, de dalles très polies, dans le double but d'embellir cette construction et d'offrir une surface glissante à quiconque essaierait soit de monter, soit de descendre.

En avant de la Tour était un mur de trois coudées et en dedans de ce mur, tout l'espace qu'occupait la Tour s'élevait à la hauteur de quarante coudées. Cette Tour, intérieurement, avait l'étendue et la distribution d'un palais. Elle renfermait toutes sortes d'appartements pour divers usages, des portiques, des bains et de vastes cours pour les mouvements des soldats. Munie de toutes les ressources nécessaires à la vie, elle eût pu passer pour une ville, mais sa magnificence en faisait un palais. Construite dans son ensemble en forme de tour, elle était flanquée à ses quatre angles d'autres tours, hautes de cinquante coudées, à l'exception de celle qui défendait l'angle sud est et qui atteignait une hauteur de soixante-dix coudées ; en sorte que, de son sommet, on pouvait dominer du regard le Hiéron tout entier. A l'endroit

(1) La coudée commune mesurait environ 1 pied et 6 pouces.

bù la Tour rejoignait les portiques, deux escaliers permettaient aux soldats de descendre. Or, il y avait toujours une cohorte logée dans son enceinte. Ces soldats, distribués en armes sur divers points des portiques, prévenaient les séditions qui auraient pu, à l'époque des fêtes, éclater parmi le peuple. En effet, si le Hiéron était la citadelle de la ville, à son tour il avait pour défense *Antonia* (guerre des Juifs. L. V. CH. V. § 1-8).

ARC DE L'ECCE-HOMO.

D'après la Tradition qui remonte au moins au quinzième siècle, c'est du haut de cet Arc que Pilate montra Notre-Seigneur au peuple, après l'avoir fait cruellement flageller, croyant par cet acte de barbarie exciter enfin la compassion des Juifs mutinés.

Cet Arc se composait autrefois d'un arc central et de deux arcs collatéraux, mais celui du côté Sud a entièrement disparu. Quant à l'Arc central, il passe pour être le véritable.

Bien que l'Arc central, autrement dit de l'Ecce-Homo, soit encore aujourd'hui en entier, cependant le pied-droit Nord n'est pas visible. Il se trouve enchâssé dans l'église de l'Ecce-Homo (Sanctuaire du Couronnement d'Epines) appartenant aux Religieuses de Notre Dame de Sion. L'arceau extérieur est surmonté d'une petite mosquée. Au-dessus de l'archivolte de cet Arc, du côté occidental on voit deux ancien-

nes pierres quadrangulaires. On montrait autrefois ces deux pierres dans une ancienne construction. D'après la tradition, Pilate était placé sur l'une, et Notre Seigneur, debout devant ce juge faible et inique, se trouvait sur l'autre. C'est un Supérieur des Pères de Terre Sainte qui les a encastées là afin qu'on ne les foulât plus aux pieds. Beaucoup d'auteurs ont parlé de ces deux pierres, et y ont vu gravés des caractères grecs ; mais tous n'y ont pas lu les mêmes mots. En 1872, un savant archéologue, M. Clermont Ganneau, y éleva un échafaudage afin d'en pouvoir bien déchiffrer les caractères, et il parvint à les distinguer tous très-clairement.

ETAT ACTUEL : De la première ligne il ne reste plus qu'un Δ Dans la seconde on lit : TO, TO, un K ou un X et un A. La troisième ligne, si elle a existé, est, aujourd'hui, effacé complètement (*Guide Indic.*)

LA MAISON DU MAUVAIS RICHE (1)

“ ...Un peu plus loin, au-dessus de la rue en partie voûtée, se trouve une élégante construction du treizième siècle et que l'on appelle Maison du mauvais riche. Elle a été bâtie en pierre rouges, blanches et noires, avec des fenêtres à meneaux et une gracieuse porte garnie de stalactites. Nous y pénétrons et la visi-

(1) Cette maison se trouve en face de la Voie Douloureuse lorsque celle-ci quitte sa direction sud, entre la 4e et la 5e station.

tons avec soin, ce qui est facile, car elle est transformée aujourd'hui (1) en un hospice militaire destiné au service de la garnison turque. Avant d'en avoir vu un de près, il est impossible à un Européen de se rendre compte de ce que peut être un hôpital ture ; les malades sont entassés les uns à côté des autres ; la plupart n'ont pas de lit, mais sont couchés à terre, sur des paillasses déguenillées. La malpropreté et la mauvaise odeur sont horribles. Fiévreux et blessés, confondus dans ces mêmes chambres, paraissent abandonnés sans aucuns soins. Le médecin albanais qui m'accompagne à rang de colonel, mais m'avoue son impuissance ; quoique seul pour faire tout le service, depuis six mois il n'a pas reçu un centime de solde." (*La Syrie d'aujourd'hui.*)

LE MONUMENT DU T. S. SÉPULCRE (2)

Ce monument se trouve dans la Rotonde de la vaste Basilique du T. S. Sépulcre. Détruite par un terrible incendie, en 1808, la rotonde et coupole de la Basilique furent rebâties immédiatement après par les Grecs non-unis. Mais en 1858, la coupole tombait déjà en ruines.

(1) Ceci était écrit en 1875. Cet hôpital doit toujours être le même.

(2) Nous n'avons nullement l'intention de donner ici une description détaillée de ce saint monument ni de l'anguste Basilique dans laquelle il se trouve renfermé. Nous espérons, Dieu aidant, donner plus tard tous ces détails dans un grand et beau volume, faisant partie de la *Collection des Franciscaines, Missionnaires de Marie.*

Celle-ci, comme on le sait, fut relevée entièrement en 1869, aux frais communs de la France, de la Russie et du gouvernement de la Sublime-Porte (1). La rotonde actuelle mesure environ 63 pieds de diamètre. Elle est entourée de 18 piliers massifs qui soutiennent deux galeries superposées, chacune de 18 arcades. Le tout est surmonté d'une coupole ornée de simples peintures à fresque où rien ne rappelle les scènes de la Passion, comme il était cependant si à propos de le faire. Au centre même de cette rotonde s'élève le

VÉNÉRABLE EDICULE DU T. S. SÉPULCRE.

Cet Edicule a subi à diverses époques certaines modifications, dont nous n'avons pas à nous occuper, ici, dans la présente notice.

ETAT ACTUEL.—*La Chapelle de l'Ange* : La chapelle de l'Ange est une sorte de vestibule d'environ 11 pieds de long sur 9 à 10 pieds de large. Les parois intérieures en sont ornées de panneaux sculptés en marbre blanc, de 12 pilastres et d'autant de colonnettes. Quinze lampes, suspendues à la voûte y brûlent jour et nuit.

Pierre de l'Ange : Ce n'est qu'une partie (un fragment) de la grande pierre qui fermait l'entrée du Tombeau et sur laquelle l'Ange était assis, lorsque les Saintes Femmes arrivèrent,

(1) Le nouveau monument est construit, tout en pierres, ce qui le met à l'abri de tout nouvel et désastreux incendie. Le saint Edicule se trouve également à l'épreuve du feu.

apportant les parfums pour embaumer leur divin Maître. Cette pierre, placée au centre de la Chapelle, sur un piédestal, est enchâssée dans un cadre de marbre blanc : elle mesure environ un pied au carré, et forme, avec le piédestal une hauteur totale de 3 pieds. De ce vestibule une petite porte cintrée, haute de 4 pieds, 4 pouces, large de 2 pieds, 2 pouces, et pratiquée dans le roc, d'une épaisseur de 4 pieds, donne entrée dans le Saint Tombeau, proprement dit. Le Tombeau de Notre-Seigneur est taillé dans le roc, et il est entièrement recouvert de marbre à l'intérieur. La chambre sépulcrale mesure très approximativement 6 pieds 6 pouces en longueur, et 6 pieds, en largeur. Le banc ou l'auge funéraire (1) a 2 pieds, 2 pouces de haut, sur 3 pieds, 3 pouces de large, y compris l'épaisseur de la plaque de marbre qui le recouvre entièrement..... quarante trois lampes y brûlent jour et nuit : la fumée de ces 43 lampes s'échappe par une ouverture de deux pieds de diamètre, pratiquée dans la voûte, et qui est abritée, à l'extérieur, par le clocheton qui surmonte tout le saint Monument (*Guide Indic.*)

NOTA. I.—La longueur du Compte-Rendu

(1) Personne aujourd'hui ne peut donner la forme précise du Tombeau, c'est-à-dire, affirmer que la corche funéraire est en forme d'auge ou en forme de banc. Nos études de dix années sur les Lieux mêmes, nous ont donné une très-grande probabilité que c'est un banc et non une auge, avec un évasement, au centre, en forme de dalle de 3 à 4 pouces de profondeur ; mais nous n'en avons aucune preuve certaine.

des Fêtes du 6 septembre nous oblige à supprimer dans le présent Numéro des Annales, les trois premières Parties que nous reprendrons, au mois de Janvier prochain.

NOTA II,—Les pieuses souscriptions pour l'Erection du Tombeau de Notre-Seigneur, avec la "Voie Douloureuse", nous ont déjà mis à même de donner une satisfaction réelle, à tous nos nombreux Visiteurs et Pèlerins, depuis leur solennelle inauguration. Nous espérons qu'elles continueront, avec la même générosité, l'année nouvelle, commencement de siècle, année dans laquelle nous désirons tant voir s'augmenter encore, au Sanctuaire du Cap, la dévotion déjà si consolante du chemin de la Croix, le long de la "Voie Douloureuse", et la dévotion mille fois bénie envers la douce Reine du Ciel, N. D. du T. S. Rosaire !

De nouvelles et pieuses offrandes nous permettraient d'achever peut être l'œuvre si bien commencée, avec l'assurance pour tous nos généreux et sympathiques Bienfaiteurs qu'ils sont et restent pleinement associés à toutes les prières et faveurs spirituelles si nombreuses à notre humble et pieux Sanctuaire.

LA RÉDACTION.

Faveurs obtenues

IV

St Pierre les Becquets, 30 Sept. 1900.

Monsieur le gérant,

Voilà six à sept ans, j'ai été bien malade : les médecins me décomptèrent. Le Rév. M. Garceau notre ancien curé vint me voir et me fit promettre, si je revenais mieux, d'aller en Pèlerinage au Cap. J'y suis allée, cette année et je suis guérie.—Dame F. ROUX.

P. S.—Monsieur le gérant, je vous envoie cette lettre de Dme François Roux, ma paroissienne, s. v. p. d'acquiescer à sa demande, en publiant sa guérison dans vos annales. Veuillez me croire.....P. A. GOUIN, ptre, curé.

PIERREVILLE.—Mon petit garçon souffrait d'une inflammation au cou, menaçante. Après une neuvaine à N. D. du Rosaire, j'ai vu l'inflammation disparaître complètement : Dme L. C. SHOONER.

TROIS-RIVIÈRES : Ma petite fille Donelda, âgée de 6 ans tomba malade des fièvres scarlatines. L'an dernier voyant la maladie s'aggraver, malgré tous les soins du médecin, sa mère et moi, avons fait plusieurs promesses, sans rien obtenir. Dès lors nous nous sommes adressés à N. D. du Rosaire qui n'a pas tardé de nous exaucer, C'est avec une profonde reconnais-

sance que la petite Donelda, sa mère et moi, (son père) venons l'en remercier. EUGÈNE NEVEU.

WEST HOBOKEN : Mille actions de grâces à N. D. du Cap et à la bonne Ste Anne pour avoir obtenu une très-grande grâce à notre communauté. Selon ma promesse, je joins une offrande à cette lettre et j'espère que la Vierge du Cap continuera à nous protéger.

CAP SANTÉ : Que la Sainte-Vierge, Ste Anne, St François d'Assise et St Antoine daignent accepter mes humbles actions de grâces pour la guérison obtenue de mon frère L. P. Bernard, notaire. Ayant été malade pendant un an, et condamné par cinq médecins, il est maintenant en bonne santé et exerce sa profession, comme par le passé... Avec promesse de faire publier : S. BERNARD.

LOUISEVILLE : Je souffrais d'une maladie très grave et j'ai été guérie par l'usage des *Roses Bénites* : O. E. M.—ST CUTHBERT : Depuis 20 ans, je passais toujours une partie de l'année, malade A présent je suis guérie : EMILIE R.—ST ELIE : Guérison d'un grand mal de reins : DAME J. LAVERGNE.—STE SOPHIE DE LÉVRARD : J. A. a été guérie d'une grande faiblesse.

Imprimatur.

† F. X., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELELINS

AU

Sanctuaire du Cap

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

TARIF

—DES—

LAMPES QUI BRULENT AU TOMBEAU DE N.-S.

1o. Une lampe pour un jour... ..	\$ 0.10
2o. Une lampe pour une neuvaine..	0.80
3o. Une lampe pour un mois.....	2.20
4o. Une lampe pour un an.....	24.00

RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1898-1899, en un seul volume.

M. AYOTTE, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1898-1899.

AVIS

(Pour simplifier la correspondance)

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire). est :

- 1^o De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2^o De \$3.00 pour les Grand'Messes.

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1^o Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2^o Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3^o Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4^o Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5^o Une lampe pour un an : \$12.00.

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières.